

LTAM

INTERNE

Accueillir nos élèves de 7^e

Accueillir les élèves, c'est désamorcer les premières violences que le jeune pourrait ressentir vis-à-vis de l'école et lui permettre d'être positif. C'est l'instant privilégié pendant lequel tout va se mettre en place, les relations, les rapports de force ou de respect. C'est aussi le projet du plus grand nombre possible d'acteurs dans l'école, le point de départ d'une stratégie d'approche positive de chacun.

Voilà pourquoi les membres de la direction, les régents des classes de 7^e et les parents d'élèves du Lycée technique des Arts et Métiers prévoient un accueil personnalisé de tous les élèves de 7^e. A la rentrée, les élèves de 7^e s'approprient les lieux lors d'un rallye. En plus, ils prennent le temps de faire connaissance avec leurs professeurs et nouveaux camarades de classe par le biais de diverses activités ludiques et définissent un code de vie en élaborant un contrat pédagogique.

La proposition d'accueillir en positif permet aux jeunes de se présenter devant les autres d'une façon positive, de se connaître tous et toutes très rapidement, de prendre le temps d'exister et d'être acceptés dans leur nouveau groupe classe. Le projet d'accueillir les élèves génère ou renforce dans l'école la reconnaissance d'une culture positive et respectueuse de chacun et la prévention des relations violentes ou discriminatoires.

J.W.



« Welcome »

Depuis le mois de septembre 2010 le Lycée technique des Arts et Métiers abrite une nouvelle classe, dénommée « Classe d'Accueil ». Regroupant des élèves arrivés depuis peu au Luxembourg, afin de favoriser une intégration linguistique rapide et efficace, la section « Accueil » se veut ainsi kaléidoscope d'idées, de langues et de cultures. En ce sens, Madame Jennifer Heuertz, régente de la classe, a proposé d'élaborer durant quatre heures de tutorat, l'activité « Welcome », qui a été pilotée en collaboration avec la classe 9TE4 et de son régent, M. Damien Schmit. Les élèves de 9^e ont ainsi, au cours du premier trimestre, été amenés à élaborer différents ateliers afin de présenter aux nouveaux arrivants leur pays d'accueil : le Luxembourg. Inversement, les élèves de la classe d'Accueil ont alors, au cours du deuxième trimestre, préparé une panoplie de présentations informatiques, destinées à faire découvrir les spécificités de leur pays d'origine aux apprenants de la 9TE4. L'initiative de cette activité a été accueillie avec enthousiasme, car teintée d'humanité, d'échange, de respect et tissée par les fils de l'amitié.

D.S.

Commentaires d'élèves :

« De par cette activité, nous avons eu l'occasion de parler à d'autres élèves et de nous faire de nouveaux amis ».

« A mon avis, c'était une activité intéressante. Les élèves de la classe d'Accueil sont très sympathiques. Depuis notre première rencontre, nous sommes devenus amis ».

« Le projet a bien été choisi. Nous avons pu présenter notre pays, puis, nous en avons découvert d'autres. J'ai fait la connaissance d'autres personnes, d'autres cultures ».





« Salut, je m'appelle Teo. J'ai 16 ans et je suis Roumain. Je suis ici depuis 4 mois. J'aime être au Luxembourg. J'ai déjà trouvé beaucoup d'amis de différentes nationalités et j'apprends une nouvelle langue qui va m'aider à avancer. »

« Je m'appelle Mahamud. J'ai 15 ans et je suis Somalien. J'aime le LTAM, les élèves et les professeurs. Ici, j'ai découvert qu'il existe dans le monde des gens qui ont des vies, des cultures et des mœurs et coutumes très différents des miens. »

« Je m'appelle Igor. J'ai 15 ans et je suis Portugais. J'aime être au Luxembourg parce que j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles langues avec mes camarades de classe et professeurs. J'aime les projets qu'on a déjà faits en classe d'accueil : les excursions, les leçons de tutorat avec la classe de 9^e et le fait de cuisiner les spécialités de nos pays. »

« Je m'appelle Claudia. Je suis Cap-Verdienne, mais je viens du Portugal. Quand je suis venue au Luxembourg tout était nouveau. Maintenant, je commence à parler le français et un peu le luxembourgeois. J'aime ma classe parce que nous sommes tous de différentes nationalités et cultures. Parfois, c'est difficile de communiquer, mais il y a toujours un élève de la classe qui sait faire la traduction. Et nous essayons tous de faire des efforts. Les professeurs sont très gentils, parce qu'ils ont beaucoup de patience avec nous et ils font aussi beaucoup d'efforts pour nous comprendre. Ce lycée est superbe ! »



« Je m'appelle Silvester. J'ai 16 ans et je viens d'Albanie. Je trouve qu'une classe d'accueil a beaucoup d'avantages. On a déjà fait beaucoup de nouvelles choses. J'apprends en ce moment, ce qui est génial, deux nouvelles langues et nous avons cuisiné des spécialités culinaires de nos pays avec notre professeur. Nous avons fait des excursions et nous avons eu des cours de tutorat ensemble avec une classe de 9^e. J'ai déjà fait beaucoup de nouvelles expériences et j'espère que ça continuera ainsi. »

Interview avec Madame Jennifer Heuertz

Jessica Walté : Madame Heuertz, au mois de septembre 2010, le LTAM a ouvert une nouvelle classe destinée aux élèves primo-arrivants ou vivant depuis peu de temps au Grand-Duché. Vous êtes la régente-tutrice de cette classe d'accueil. Quelle est votre fonction et en quoi consiste votre but ultime ?

Jennifer Heuertz : Dans la majorité des situations, ce sont les parents qui ont choisi de quitter le pays d'origine. Ainsi, les élèves ont dû quitter leurs amis, leurs habitudes, leurs activités de loisir et aussi des membres de leur famille. Ils sont alors obligés de commencer une nouvelle vie dans un pays où ils ne connaissent personne et en général ils ne parlent aucune des trois langues officielles du pays. Pendant les premiers mois, j'ai surtout essayé de les familiariser avec notre culture et de les intégrer dans notre lycée respectivement dans la société luxembourgeoise. Dans cette optique, on a fait de nombreuses excursions ; on a par exemple visité à plusieurs reprises la ville de Luxembourg. On s'est rendus au marché à la Place Guillaume. Nous avons aussi participé à des ateliers au Mudam et nous avons fait d'autres excursions culturelles. Mais à aucun moment je n'ai fait abstraction de leurs repères culturels... En familiarisant les élèves avec les mœurs et coutumes luxembourgeois, j'ai toujours essayé de tenir compte de leur culture et surtout de leur langue maternelle et de valoriser les connaissances acquises dans leur pays d'origine. En général, le but ultime d'une classe d'accueil est de transmettre aux élèves des connaissances approfondies en français et des connaissances de base du luxembourgeois leur permettant d'accéder le plus rapidement possible à une classe régulière. Mon défi personnel est que chaque élève de la classe d'accueil se sente à l'aise au Luxembourg et au sein de notre école. Je cherche à leur donner tous les moyens afin qu'ils puissent réussir dans notre société et atteindre leurs objectifs personnels.

J.W. : Et qu'est-ce qui a représenté le plus grand défi pour vous jusqu'à présent ?

J.H. : Les premières semaines après la rentrée ont représenté un réel défi au niveau de la communication. J'avais du mal à communiquer avec les élèves originaires de différents pays voire continents, étant donné qu'on ne parlait pas les mêmes langues. J'ai remarqué à quel point il était difficile d'interagir sans pouvoir avoir recours à une langue commune. En plus, la classe d'accueil est différente d'une classe régulière du système éducatif luxembourgeois dans la mesure où de nouveaux élèves, de nationalités différentes, peuvent y adhérer à tout moment de l'année académique. J'ai donc été contrainte de m'adapter en permanence au niveau de tout un chacun. Et ce que je trouve également parfois difficile à gérer, c'est la différence d'âge au sein d'une classe d'accueil, étant donné que les élèves ont entre 12 et 16 ans.

J.W. : En rétrospective, quels sont les moments qui vous ont le plus marquée ?

J.H. : Ce qui m'a vraiment fait plaisir, c'étaient les moments où les élèves ont commencé à se sentir à l'aise au Lycée technique des Arts et Métiers et dans notre pays. J'ai pu observer que certains de mes élèves, au début timides et repliés sur eux-mêmes, ont trouvé leurs repères et se sont épanouis au fur et à mesure. En peu de temps, surtout par le biais de divers projets, ces jeunes ont gagné en confiance et réussi à assimiler les bases de la langue française. C'est un vrai plaisir d'être la régente de la classe d'accueil, de travailler avec des élèves de différentes nationalités. Cette diversité représente un enrichissement culturel et personnel, pas uniquement pour moi, mais aussi pour l'ensemble des élèves de cette classe hétéroclite.

J.W. : Merci Madame Heuertz d'avoir partagé vos impressions avec nos lecteurs.

Le CDI, un espace de rencontres et d'ouvertures sur le monde

L'année scolaire 2010-2011 était une année propice au CDI : le nombre d'élèves à avoir visité notre centre de documentation était impressionnant et le grand nombre de livres qui ont été empruntés l'est encore davantage. Ce regain de dynamisme est sans aucun doute lié aux nouvelles acquisitions ainsi qu'à un nombre croissant d'activités proposées : quiz pour les élèves de 7^e, séance de lecture avec Mme Christiane Ehlinger ainsi que les goûters philosophiques organisés par M. Sebastien Suman, philosophe de formation. Ceux-ci avaient comme but de faire connaître certains aspects de la philosophie à nos élèves : qu'est-ce que c'est que la philosophie ? de quoi peut-on discuter en philosophie ? comment peut-on discuter de façon constructive ?

Les sujets choisis le plus souvent par les élèves étaient l'amour et l'amitié, le bien et le mal ; la mort e.a.

La journée de la santé, décembre 2010

Une autre vocation du CDI consiste à élargir l'horizon de nos élèves, à leur ouvrir l'esprit. C'est dans cette perspective que le CDI a pour la troisième fois consécutive organisé une journée de la santé. Cette fois-ci il s'agissait de sensibiliser les élèves au commerce équitable et aux produits du commerce équitable. Grâce à l'intervention de Mme Anne-Marie Kerger de TransFair-Minka, les élèves ont su que la production de cacao, de riz, de café ou de thé e.a. rimait souvent avec exploitation des enfants et conditions de travail dures et injustes. Souvent ces personnes exploitées ne gagnent même pas un euro par jour. Comment agir contre cette injustice ? Comment y changer quelque chose ? Les élèves ont appris qu'ils pouvaient améliorer le monde en achetant des produits du commerce équitable, qu'ils pouvaient agir contre l'injustice. La phrase : « Chacun d'entre nous peut améliorer le monde » n'est donc pas une phrase dénudée de sens ; tout au contraire, elle est réaliste. Espérons en tout cas que cette journée de la santé ne restera pas une action unique ! En effet, elle devra s'inscrire dans une perspective plus durable : pourquoi ne pas faire du LTAM une « fairtrade school », une école où tous les élèves seraient sensibilisés aux injustices du commerce conventionnel et où chaque élève apprendrait à soutenir les producteurs du sud ?

Il faudrait dans un premier temps trouver des élèves, des professeurs et l'un ou l'autre membre de la direction pour créer un comité prêt à planifier des

actions tout au long de l'année scolaire.

L'exposition Mankind on the move Exposition sur les migrations au LTAM Février 2011

Toujours soucieux d'agrandir le champ des visions de nos élèves, le CDI avait demandé aux responsables du ikl (Centre de documentations interkulturelles) de venir au LTAM avec leur exposition itinérante Mankind on the Move. De nombreuses classes ont pu y assister et ils ont appris grâce à l'intervention des responsables du projet que le Luxembourg avait été une terre d'émigration entre 1820 et 1920. A cette époque de nombreux Luxembourgeois vivant dans l'Oesling et luttant pour leur survie ont dû émigrer aux Etats-Unis et au Brésil. Il s'agissait essentiellement de fermiers qui n'arrivaient plus à vivre de leurs récoltes. Au début de la Seconde guerre mondiale beaucoup de Luxembourgeois, fuyant le régime nazi, ont également décidé d'émigrer. Ce n'est qu'au début du XX^e siècle, au moment où la sidérurgie s'est développée dans le sud du Luxembourg et où il fallait de la main d'œuvre que des Italiens, des Allemands et des Polonais ont immigré au Grand-Duché. Comme les mines se trouvaient dans le sud, les populations de ces communes ont explosé.

Le Luxembourg est donc devenu à ce moment-là une terre d'immigration. Finalement, sur les derniers panneaux de l'exposition, les élèves ont pu voir l'évolution de l'immigration au Luxembourg : de nombreux Portugais sont arrivés à partir de 1972 et à partir des années 80, il a fallu faire venir travailler des frontaliers français, belges et allemands. Cette exposition a fortement marqué les élèves : ils ont compris que chaque être humain pouvait être contrait à un moment ou à un autre de sa vie de quitter sa terre natale.

Tonia Lech

Aktivitéite vum LSO, dem Lampertsbierger Schülerorchester



De Lampertsbierger Schülerorchester kann op e ganz interessant Aktivitéitsjoer zeréckkucken.

Am Juli 2010 ware mir fir déi zweete Kéier e Concert an de Walygator-Parc spillen, wou mir e ganz flotten Dag erlieft hunn: No enger Stonn Concert konnte mir ënner anerem déi nei Aachterbunn mat fënnef Loopingen testen. Dësen Dag mat fantastescher Ambiance huet d'Saison 2009-2010 clôturéiert. E grouse Merci geet un d'Direktioun vum LTAM, besonnesch un d'Madame Véronique Schaber, déi decidéiert huet, de Schüler fir hire musikaleschen Asaz de Bus ze finanzéieren.

D'Joer 2010-2011 huet fir den LSO sou munch Verännerung bruecht:

Vu que datt d'Madame Diederich elo och am LTML schafft, ass den LSO elo och eng Zort «Nofolger-Orchester» vun der fréierer Lucius-Musek. Effektiv sinn eng Rei Schüler vum LTML, déi d'Lucius-Musek nach materlieft hunn, elo Member am LSO. Domatter steet eis déi ganz Perkussioun vun der Lucius-Musek an déi enorm Palette un Instrumenter, déi am Lucius stockéiert sinn, zur Verfügung: 4 Pauken, eng déck Tromm, e Xylophon, 2 Tenor-Saxofonen, e Bariton-Saxofon, eng Tuba etc. Dëst Material erlaabt et dem LSO, sech musikalesch a ganz aneren Dimensione weiderzeentwéckelen.

D'Memberszuel (Schüler OUNI Aushëllefen) ass elo iwwer d'55er Grenz geklomm, mir sinn drop an drun, 60 musikalesch Schüler als Membere vum LSO zielen ze kënnen. Wat d'Zuel u Membere klëmmt, wat d'Verwaltungsarbecht ëmmer méi grouss gëtt. Och hei huet eng positiv Entwécklung stattfonnt an de ganzen LSO seet deene Leit Merci, déi dëst erméiglecht hunn.

D'Häerz vun der Verwaltung vum LSO schléit elo am LTML, dëst op Wonsch vun der Directrice, der Madame Pascale

Petry, mat dem Hannergedanken, esou d'Lucius-Musek an der neier LSO-Form och administrativ weiterliewen ze loossen. Sou kënne mir vun der laangjäreger Erfahrung, déi den LTML an der Verwaltung vum engem Schoulorchester an de leschten 20 Joer gesammelt huet, profitéieren. D'Prouweplaz Nr. 1 ass dann och den LTML, wat schonn eleng aus logistesche Grënn (den Transport vun der enormer Perkussioun mat 4 Pauken ass vill Aarbecht) Sënn mécht. Vill léif Gesten am LTML motivéieren eis, bei eise Prouwen ëmmer nach méi konzentréiert ze schaffen. Donieft krut den Orchester Hëllef vun enger Éducatrice Graduée, der Madame Myriam Birchen, déi selwer Klarinette spillt an zanter Mäerz nei am LTML ass. Si iwwerhëlt Verwaltungs- a Logistikaarbechte vum LSO an hält z. B. Regësterprouwen. E spezielle Merci geet un d'Directrice vum LTML, déi direkt bereet war, déi extern Musiker, déi ee fir d'Hale vun esou Prouwe brauch, ze bezuelen.

Den LSO huet elo och eng Uniform: mir däerfen d'Uniforms-Paltongen a Krawatte vun der fréierer Lucius-Musek notzen. E grouse Merci geet dann och un eis fläisseg Antennen am LTAM, wou den Här Gilles Schaack eis enorm vill Aarbecht ewechhëlt. Well den LTAM als eenzeg um Orchester bedeelegt Schoul keen horaire aménagé huet, ass hei eng vill méi grouss Verwaltungsarbecht noutwenneg. E weidere Merci geet un den LGL, wou mir a Persoun vun der Directrice-Adjointe, der Madame Coryse Simon, ëmmer eng oppen Usprichpartnerin fannen. Eis Aktivitéiten am LRSL sollen och ausgebaut ginn, well mir elo och Schüler vun do an eise Reien hunn.

Eng weider Neiegkeet ass, datt den LSO am Juli 2011 op seng éischt Orchestertournee wäert goen.

Danièle Diederich



Proffe-Volley im LCD

Am 16. Februar fand das jährliche Volleyball-Turnier für Lehrer im LCD statt. Insgesamt nahmen fünfzehn Schulen daran teil und sorgten für sowohl lustige als auch teilweise sehr spannende Spiele.

Während der Vorrunde konnten sich die motivierten Spieler des LTAM in ihrem Auftaktspiel mit einem deutlichen 20-14-Sieg gegen den ALR durchsetzen. Auf diese „Aufwärmphase“ folgte ein äußerst spannendes Spiel gegen die Zeit: Die für die Vorrundenspiele festgelegten zehn Minuten waren gerade mal ausreichend, um sich das knappe 15-14-Resultat gegen den LTECG zu erkämpfen. Jetzt waren aber endlich alle Muskeln und Gelenke der Spieler des LTAM auf Hochtouren. Gegen die festen Aufschläge, die gnadenlosen Schmetterbälle und das aus perfektem Gewurschtel bestehende Aufbauspiel hatten die Vertreter der EPF keine Chance und mussten eine deutliche 14-21-Niederlage gegen unsere Mannschaft einstecken. Mit einem etwas knapperen 17-14-Sieg gegen die Gastgeber konnte der LTAM schließlich die Vorrunde zu seinen Gunsten abschließen und sich so die Qualifikation fürs Halbfinale sichern.

Während des Spiels gegen den LNB schien es allerdings, als wäre das Turnier für unser Team nun doch gelaufen: Bei einem 5-2-Rückstand (15 Punkte bedeuteten den Sieg) dachte niemand mehr an ein Weiterkommen, doch eine Serie sicher platzierter Aufschläge aus der hinteren Reihe sowie ein starker Angriff aus der ersten reichten aus, um das Blatt noch einmal zu wenden. Dieser nervenaufreibende Krimi endete mit einem 15-13-Sieg, wodurch sich die Mannschaft des LTAM doch noch ins Finale katapultieren konnte.

Wegen des Elans, den die Vertreter des LTAM nun an den Tag legten, ging alles ganz schnell. Das Endspiel gegen den LJBM wurde deutlich mit 15-7 gewonnen und schon kurz darauf war unser Team im Besitz einer wundervollen Siegestrophäe: einer hölzernen Teigrolle.

Und hier noch die Namen der glorreichen Sieben: Sylvie Da Cruz Rodriguez, Robert Fisch, Dean Gregorius, Michael Ibendahl, Romy Stephany, Guy Urbany und René Weber.

Romy Stephany



Les cobayes de l'artistique...

Bilan des courses, après deux trimestres

En septembre 2010, la nouvelle section artistique, à régime technique, a ouvert ses portes au Lycée technique des Arts et Métiers. Tableau aux couleurs vives et enchantantes, il n'en reste pas moins que son portrait se dessine cependant sous les contrastes du clair-obscur. Les élèves soulignent en effet la diversité des cours qui y sont pilotés, les connaissances qui y sont transmises et les différentes opportunités qui s'offriront à eux, une fois leur scolarité terminée. Les projets extrascolaires (visite de musée(s)) y rencontrent un accueil favorable et amènent les apprenants à davantage cerner et vivre concrètement la matière qu'ils ont choisie. La multitude des cours artistiques a réussi à fournir aux élèves un panorama multicolore de différentes époques, divers styles picturaux, tout en alliant la théorie à la pratique. Néanmoins, malgré la clarté de sa couleur, la section AR comporte pourtant une zone d'ombre. La partie théorique des différents cours reste, selon les élèves, assez complexe, difficile d'accès, et excède quelquefois la partie pratique, à leur grand regret. Ainsi, bilan des courses: cette section, comme tout nouveau projet, demeure une approche pilote, donc difficile d'en connaître la finalité, autant pour les élèves que pour les professeurs, mais à chacun de jeter sur la toile, avec le pinceau de l'espoir, une palette de bonne volonté et de motivation. Le travail, la rigueur et l'organisation restent de mise, comme dans toute autre section scolaire. Ses avantages: la créativité, le partage, l'art d'offrir, peut-être, une autre approche de la vie

D.S.

MATH-MATHON 2011 24 Stonne Mathé am LTAM

nëmme gestaunt, datt een do kéint fräiwëlleg matmaachen, a wat dann d'Stof wier, wann ee sech géif desistéieren. Mee nee, hei war et net „la carotte et le bâton“! 16 Schüler vun der 13GE1 (Marielou GREMLING), 15 vun der 13GE2 (Serge SCHAETZEL) a 14 vun der 13GI (Gilles SCHAACK) hu sech d'Saach zougetraut, ganz nom Motto vum JFK: „Fro Dech net, wat Däin 13es-Diplom fir Dech ka maachen, mee fro Dech, wat s Du fir Däin 13es-Diplom kanns maachen.“

Wéi schonns gesot, hat dës Initiativ awer och nach e gudden Zweck. Jiddfer Schüler hat sech nämlech am Virfeld Privatsponsore gesicht, déi sech engagéiert hunn, fir all geléiste Problem e gewëssenen Obulus sprangen

Deslescht huet mir e Frënd gesot: „Ma Du gesäis awer midd aus!“ Ech hunn him geäntwert, datt ech grad e sëllege Stonne bei eise 24 Stonne Mathé an der Nuecht geschafft hätt. Ech hunn him dunn erkläert, datt traditionell déi lescht Joren d'Schüler, fir e gudden Zweck a fir hire Mathéexamen ze preparéieren, 24 Stonnen um Stéck géifen un Examensfroen an aner Problemer tëftelen. Hien huet

ze loosse. Dobäi hunn nach eng Rei Entreprises an Associatiounen de Réck gestäipt (finanziell oder materiell), fir datt mir kéinten d'a.s.b.l. „Stëmm vun der Strooss“ souwéi d'a.s.b.l. „Archipel“ an hirem Projet „Île aux Clowns“ ënnerstëtzen.

D'a.s.b.l. „Stëmm vun der Strooss“ setzt sech als Zil, mannerbemëttelte Leit hei zu Lëtzebuerg an hirer Nout ze hëllef, andeems se hinnen zu besonnesch soziale Präisser lessen a Kleedung ubitt. Zudeem gëtt se hinnen d'Méiglechkeet, gratis en Dokter ze konsultéieren, a bitt eng Rëtsch Servicer un, fir deene betraffene Leit bei hirer Reinsertioun ze hëllef. Sengersäits huet de Projet „Île aux clowns“ als Objektiv, Kanner an de Spideeler an ale Leit an den Altersheemer mat Clownen d'Liewen ze verséissen, mat Humor, Spill a Spaass.

No 736 geléiste Problemer an nach bal méi Tase Kaffi hunn eis Schüler schlussendlech zesummen Donversprieche vun iwwer 4500 € erschafft. Als begeeschterte Mathematiker kann ech do nëmme soen: „Joindre l'utile à l'agréable!“

Dësen Asaz vun eise Schüler wier awer net méiglech gewiescht ouni d'Ënnerstëtzung vun eiser Direktioun, der ADETA, der APELTAM a vu menge Kollegen aus der Mathé. Ganz besonnesch wollt ech hei awer dem Marielou GREMLING an dem Gilles SCHAACK Merci soen, déi dës 24 Stonne mat mir organiséiert hunn. Eisen Dank gëllt schlussendlech och nach eise Sponsoren* an deenen, déi de

„Mathathon“ virun e puer Joer lancéiert hunn, nämlech dem Karin HOMMEL an dem Giovanni SPORTELLI.

Serge Schaezel

* Éclairages Jos RIES, RIPA
ELECTRIC, AMECO A. Pauly & fils,
HITEC Luxembourg, TECHNIROUTE,
TRAGELUX, VERSO, librairie ALINEA





Relais pour la Vie

De Samschden 12. März 2011 war um 20 Auer de Startschoss vum «Relais pour la Vie» 2011, deen all Joer vun der «Fondation Cancer» an der Coque organiséiert gëtt. D'Handwierserschoul war och dëst Joer erëm mat derbäi. Nei war dëst Joer, datt mir keng reng Schüler- a Proffenequippen haten, mee d'Equipe gemëscht hunn, sou datt zwee Schüler oder zwee Proffe konnten zäitgläich goen oder lafen.

Beim «Relais pour la Vie» kënnst et op d'Solidaritéit an net op d'sportlech Leeschtung un, an eist Zil war et, eise Schüler dëst ze vermëttelen. Mir zwee Kapitäne vun den Equipe wëllen duerfir och jiddferengem Merci soen, dee motivéiert war, eis ze hëllef. E ganz grouss Merci geet dobäi un d'Mme Catherine Elvinger, déi hir hallef 9^e motivéiert huet, an der Nuecht fir eis Schoul ze lafen. Tëschenuewerch hu vill Membere vun den LTAMs-Equipe kräfteg op de Véloen um Rullo pedaléiert, fir méiglechst vill Kilometeren ze maachen: Pro Kilometer krut d'«Fondation Cancer» Sue vu Sponsoren.

Als Fazit bleift ze soen, datt mir eng Rei emotional an nohaltig Erfahrung gesammelt hunn. Et war fir eis eng grouss Freed ze gesinn, datt mir et am Endeffekt gepackt hunn, de Relais déi 24 Auer duerzehalen a permanent eis Dossarden an der Arena ze hunn. Eis Schüler a Proffen hu Solidaritéit gewisen a sinn, wann néideg, firenen agesprongen, sou datt mir eise Relais ouni Ënnerbriechung bis Sonndesowes ëm 20 Auer weidergemaach hunn.

Hei d'Erfahrung vum Metty Beckius, 7ST1:

„Ich lief sonntags von 10 bis 11 Uhr morgens zusammen mit meinem Bruder zu lauter Musik. Nachdem wir eine halbe Stunde gelaufen waren, gingen wir zur Sesam-Bar, um dort unseren Snack und unser Wasser abzuholen. Anschließend fuhren wir Fahrrad: 4 km bei einem Tempo von 64 km/h!!!!!! Wir spielten auch Riesen-Tischtennis, fuhren Skateboard

und vieles mehr. Ich aß eine Box mit Nudeln. Es war toll, fast alle Menschen lächelten und lachten, denn wir sind für das Leben gelaufen!“

Hei d'Membere vun eisen zwou Equippen:

Schüler:

Colin Hilbert (7ST3), Ben Cerqueira (9TE6), Thomas Longbottom (9TE6), Johnny Engenheim (9TE6), Carmen Rasmussen (T1AR1), Yves Fischer (7ST1), Yann Pesleux (9TE2), Christian Kummer (7ST3), Christian Heinesch (7ST2), Metty Beckius (7ST1), Clara Schwab (8TE2), Jennifer Dos Santos (9TE2), Lexy Frieden (9TE2), Marina Kremer (9TE5), Dean Kaufmann (T1AR1), David Buffadini (7ST3), Vainö Antola (9TE6), Vanessa Dennewald (9TE6), Philippe Kaiser (9TE6), Loll Kirtz (9TE6), Charles Poppelaars (9TE6), Vanessa Henriques (9TE2), Eric Moura (7ST1), Quentin Bouttet (7ST2), Joaquim Lange (7ST5), Sabrina Torres (8TE2), Jessica Weber (8TE1), Jason Schandeler (7ST5), André Caldeira (8TE1), Anouk Hagen (9TE2), Jennifer Seiler (9TE5)

Enseignant'en:

Martine Deny, Danièle Diederich, Catherine Elvinger, Carmen Gillen, Georges Gloesener, Billy Glodt, Marco Klesegen, Raymond Kneip, Christian Lunkes, Isabelle Lutz, David Mentz, Simone Oberlinkels, Pascal Pasciolla, Andrée Pundel, Nadia Piazza, Françoise Rischette, Myriam Rollmann, Muriel Schroeder, Nadine Schmitz, Romy Stephany, Joanne Weber, Laetitia Vittore (service éducatif)

Danièle Diederich

Löten mit bleifreiem Lot

Fortbildungslehrgang für die Werkstattdlehrer des LTAM

Hinsichtlich der globalen Bestrebungen zur Reinhaltung der Umwelt hat die Europäische Union Verordnungen erlassen, die - mit Ausnahmen - ab dem 1. Juli 2006 nur noch bleifreie Lote zulassen. Bis zu diesem Zeitpunkt waren bleihaltige Lote mit einem Bleigehalt von 40% und einem Zinngehalt von 60% bei einem Schmelzpunkt von 191°C (Liquidustemperatur) der Standard bei Lötarbeiten in der Elektronik.

Der Zusatz von Blei verbessert die Fließeigenschaften, bewirkt eine Schmelztemperaturabsenkung des Lotes und sorgt für glänzende Oberflächen der Lötstellen. Mit dem Wegfall des Bleigehaltes im Lot sind diese positiven Eigenschaften nicht mehr vorhanden. Es werden neue Legierungen benötigt, die in der Regel einen höheren Schmelzpunkt haben.

So werden hauptsächlich Zinn-Kupfer-Legierungen (227°C), Zinn-Silber-Legierungen (221°C) oder Zinn-Silber-Kupfer-Legierungen (217°C) eingesetzt. Gelegentlich wird auch noch Wismut (Bi) hinzugemischt, um den Schmelzpunkt noch weiter zu senken. Bleifreie Legierungen zeigen grundsätzlich eine mattere Oberfläche und sind temperaturempfindlicher.

Eine Erhöhung der Lötspitzentemperatur sollte jedoch vermieden werden, da auf Grund längerer Abkühlzeiten leicht Mikrorisse in der Lötstelle entstehen können. Beim Löten mit zu hohen Arbeitstemperaturen (> 400 °C) kann es zu schwarzen Belägen an der Lötspitze kommen, die die Lötspitzen unbenetzbar machen und zum vorzeitigen Ausfall führen (verkohltes Flussmittel, oxidiertes Zinn,

Zinn-Eisen-Verbindungen). Neue Werkstoffe wie bleifreies Lot erfordern daher verbesserte, genauere Werkzeuge. (Quelle: COOPER Tools GmbH)

Auf Grund dieser Erkenntnisse wurden die Ziele des Fortbildungslehrganges festgelegt:

- Fachgerechtes Löten an elektronischen Schaltungen mit bleifreiem Lot
- Fachgerechtes Handhaben der dazu notwendigen Geräte
- Inhaltlich wurden folgende Themen behandelt:
- Unterschiede zwischen Lötstellen mit bleihaltigem Lot und bleifreiem Lot
- Vor- und Nachteile beim Arbeiten mit bleifreiem Lot
- Löttemperatur, Löttdauer und der Einfluss auf die elektronischen Bauteile
- Handwerkliche Vorgehensweisen zum Löten mit bleifreiem Lot, Unterschiede zur herkömmlichen Technik
- Spezielle Lötstationen, LötKolben und Lötspitzen

Der dreistündige Fortbildungslehrgang, der am 16.12. 2010 stattfand, wurde von der Firma electronic-Shop s.à.r.l. L-6905 Niederaanven (www.electronic-shop.lu) in deren Räumlichkeiten organisiert. Partner waren die Firmen MATEDEX S.A. Belgien, vertreten durch Herrn Etienne Blondeel (www.matedex.be) und COOPER Tools GmbH Deutschland, vertreten durch Herrn Michael Nitsche (www.coopertools.eu). Beide Firmenvertreter waren auch die Kursleiter.



v. l. n. r.:

Marco Da Cunha (electronic-Shop s.à.r.l.),
Michael Nitsche (COOPER Tools GmbH),
Carlos Quintas (electronic-Shop s.à.r.l.),
Etienne Blondeel (MATEDEX S.A.)

Nach einem sehr interessanten einstündigen Vortrag konnten die Teilnehmer die neuen Lötstationen zum Löten und die speziellen Geräte zum Entlöten sowie die Anlagen zum Absaugen der Dämpfe ausführlich testen und unter fachkundiger Anleitung der Kursleiter die neuen handwerklichen Techniken und Vorgehensweisen erlernen. Die eingesetzten Geräte waren allesamt von der Marke WELLER. Die Vielfalt der vorgestellten Geräte war beeindruckend.



Praktische Einführung in die Handhabung der neuen Geräte durch die Kursleiter

Folgende Werkstattlehrer aus dem LTAM nahmen an diesem Fortbildungslehrgang teil:

*Birchen Henri
Busack Marco
Bruch Roland
Daubenfeld Jean
De Kroon Guy
Faber Marc
Kayser Roger
Ollinger Marc
Lauth Georges
Wolmering Claude
Van Kaufenbergh Marc*



Fachkundige Anleitung beim Lötén unter der Kamera mit angeschlossenem Laptop



Lötén an elektronischen Schaltungen mit eingeschalteter Absaugung

Ein großer Dank geht an die Firma electronic-Shop s.à.r.l., vertreten durch Herrn Marco Da Cunha und Herrn Carlos Quintas, für die Bereitstellung der Räumlichkeiten, die Organisation des Lehrgangs und die Gastfreundschaft während des Lehrgangs.

Ebenfalls bedanken wir uns bei den Kursleitern, Herrn Michael Nitsche von COOPER Tools GmbH Deutschland und Herrn Etienne Blondeel von MATEDEX S.A. Belgien, für die Bereitstellung der WELLER-Geräte und Materialien, die professionelle Vorgehensweise und die vorbildliche Hilfestellung bei diesem Lehrgang. Nicht zu vergessen sei, dass alle Kosten des Lehrgangs von den teilnehmenden Firmen übernommen wurden.

Claude Wolmering

Mechatroniker

Der junge Beruf des Mechatronikers ist in Luxemburg sehr gefragt. Die größten Firmen Luxemburgs bilden junge Leute zur Wartung und Inbetriebnahme ihrer Anlagen und Maschinen aus. Die Qualifikationen des Mechatronikers garantieren einen festen Arbeitsplatz während der gesamten beruflichen Laufbahn.

Die Ausbildung zum Mechatroniker besteht aus einer 3-jährigen Lehre, in der sich Schulunterricht und praktische Ausbildungseinheiten in der schulischen Werkstatt sowie in einem Industriebetrieb ergänzen. Zugelassen sind Jugendliche, die eine 9. Klasse des technischen Sekundarunterrichts erfolgreich abgeschlossen haben. Betriebe wie Arcelor, Goodyear und CFL, um nur einige zu nennen, bieten jährlich Ausbildungsplätze an.

Die traditionellen Berufe der Bereiche Mechanik, Elektrik, Elektronik und Informatik sind die Grundlage des Mechatronikerberufs. Aufgaben aus diesen unterschiedlichen Anforderungsbereichen vereinen sich im modernen Berufsbild des Industrie- und Wartungsmechatronikers, wobei technisch-intellektuelle die einst schwere körperliche Arbeit ersetzt.

Arbeitsbereiche des Mechatronikers:

- Überwachung und Instandhaltung von Maschinen mit elektrischen, mechanischen, pneumatischen und hydraulischen Bauteilen
- Ermittlung von Störungen und Fehlern mittels Messgeräten und computergestützten Programmen
- Durchführung notwendiger Reparaturen, Ersatz defekter Bauteile

- Inbetriebnahme von Maschinen und Anlagen sowie selbstständige Ausführung verschiedener Einstellungen
- Aus- und Umbau bestehender Anlagen und Maschinen sowie deren Anpassung an neue Gegebenheiten
- Einzel- und Teamarbeit sowie Zusammenarbeit mit anderen Berufsgruppen innerhalb oder außerhalb des Betriebs

02MI 2010-2011



Wartungsarbeiten an den Maschinen der Schulwerkstätten werden von den Schülern durchgeführt

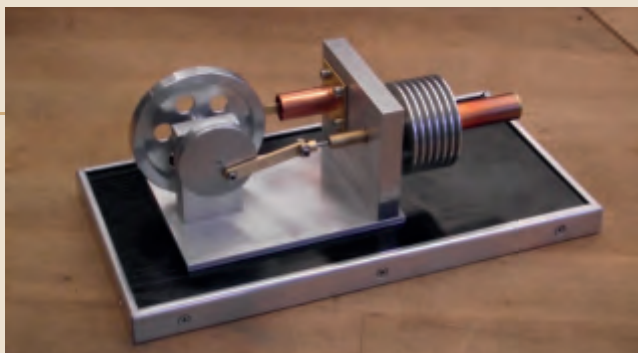


Das Anfertigen von Fräs- und Drehstücken wird im Abschlussexamen geprüft

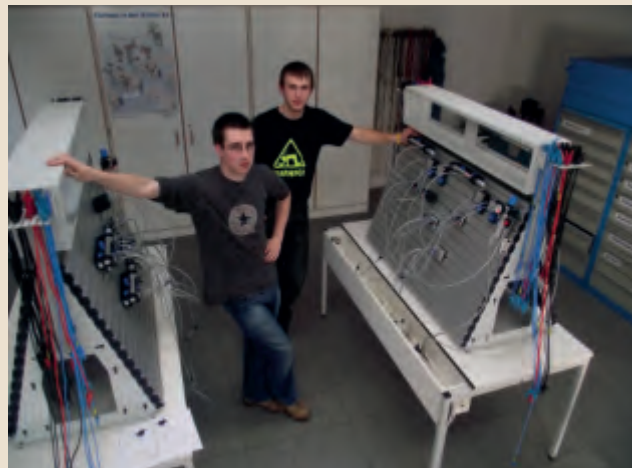




Die Arbeitssicherheit an den Maschinen wird sehr ernst genommen



Die fertige Projektarbeit: Ein Stirlingmotor



Das Aufbauen von pneumatischen Anlagen gehört zur praktischen Schulausbildung



Die Fehlersuche an elektrischen Anlagen wird mit Hilfe von Messungen in den Schaltschränken durchgeführt



Die Arbeit in Gruppen wird in den Schulwerkstätten gefördert

David Coucharière, diplômé du lycée technique des Arts et Métiers, aujourd'hui animateur 3D chez Dreamworks

«Ici les geeks sont des superstars!»



Depuis son bureau au sein des studios Dreamworks, David Coucharière se souvient de l'ITAM: «Luxembourg a été mon tremplin pour débiter dans le métier»

Originaire de Charleroi et diplômé du lycée technique des Arts et Métiers de Luxembourg, David Coucharière est l'un des animateurs 3D des studios Dreamworks (*Shrek*, *Madagascar*, *Kung Fu Panda*) à Los Angeles. Il raconte son brillant parcours dans le dessin d'animation: une succession de rêves devenus réalité.

■ Loin de sa Belgique natale, c'est à Los Angeles que vit aujourd'hui David Coucharière. Depuis 2005, cet animateur 3D âgé de 33 ans travaille aux studios Dreamworks sur les films d'animation qui, demain, feront rêver petits et

grands. Des rêves, il en avait plein aussi, et en l'espace d'une dizaine d'années, ce jeune artiste a travaillé dur pour les réaliser.

«J'ai toujours dessiné, mais je n'avais pas le projet d'en faire mon métier. C'est à 18 ans, lors d'un voyage aux États-Unis, que ma passion a pris le dessus. J'ai rencontré un ado qui était fou d'animation: il avait fabriqué un *line test* avec une caméra reliée à un ordinateur pour faire défiler ses dessins à 24 images seconde.»

De retour en Europe, David entend parler du BTS Dessin d'animation proposé au ITAM à Luxembourg. Il intègre la classe en 1997 et se découvre des affinités pour le travail de long métrage. «Les grands studios améri-

calins, j'en rêvais déjà», se souvient-il. Tout juste diplômé, il est embauché chez Onyria Pictures, studio d'animation luxembourgeois et participe à plusieurs projets: pubs, storyboards, animation 2D et 3D. Un an après, il part pour Marseille, où il travaille sur l'adaptation 3D de la série enfantine *Le mariage enchanté*.

Et puis, en 2003, David décide enfin de donner une chance à son rêve américain: il a vu Ice Age des studios Blue Sky et a craqué pour *Scrut*, l'écureuil qui court après son glorie. «Comme on joue à la loterie, en se disant qu'il y a une minuscule chance que ça marche, je leur ai envoyé ma démo. Tous les jours, j'ouvrais ma boîte mail en espérant voir une réponse.

Cela a duré des semaines. Et puis un jour, ils m'ont contacté. J'ai sauté au plafond!»

«Animer Ice Age 2: un souvenir inoubliable»

«J'ai fait Ice Age 2: le glacier qui fond. C'est un projet très intéressant. J'ai travaillé sur les personnages de Blue Sky, David planche d'abord sur *Robots*, et puis, quelques mois après, son arrivée, ce sont les personnages d'Ice Age 2 qui prennent vie sur son ordinateur : «La première scène où j'ai animé *Scrut* l'écureuil restera un souvenir inoubliable!» En 2005, il tente sa chance chez Dreamworks

(*Shrek*, *Kung Fu Panda*, *Dragon*)

giant de l'animation en concurrence frontale avec les studios Pixar (*Toy Story*, *Nemo*, *Cars*)

Une fois encore, le travail de David séduit: en route pour la Californie. Le jeune homme découvre son nouveau lieu de travail en forme de tour de récré: «C'est l'un des seuls endroits au monde où les geeks sont des superstars!» A son poste d'animateur 3D, il travaille sur *Kung Fu Panda* puis *Madagascar 2* et dernièrement *Dragon*.

Comme lui, d'autres anciens étudiants du ITAM mènent aujourd'hui une carrière internationale: «J'ai gardé des contacts avec certains. Luxembourg a été le début de notre voyage à tous.»

■ Christelle Rainieri

Cette année, 27 élèves suivent le BTS Dessin d'animation au ITAM

«Pixar, Disney: on en rêve tous»

Le BTS Dessin d'animation du ITAM a été créé en 1990. Elèves et prof évoquent ce qui a changé dans le milieu de l'animation en 20 ans.

■ L'ambiance est studieuse dans la classe de 2^e année. Ils travaillent par groupe de trois sur un court métrage de leur création. Sarah a 25 ans, elle vient de Lille de la Réunion: «Avant de venir ici, j'étais graphiste, et puis ma passion pour le dessin a été plus forte. J'ai toujours voulu faire de l'animation. Mon projet d'avenir, ce serait de partir à l'étranger. Pixar, Disney, Dreamworks: on rêve tous de ça.» A côté d'elle, Clothilde, 23 ans, de Paris: «Quand on voit les parcours des anciens étudiants, ça fait envie. Mais aujourd'hui c'est moins facile qu'il y a dix ans. Il y a plus de professionnels sur le marché et



Sur le bureau de Brangère, trône en bonne place une affiche du film «Dragon» sur lequel a travaillé David Coucharière

donc plus de choses à prouver pour les petits nouveaux.» Marc Frising, professeur responsable de la formation, a vu naître le

transparent à l'encre et à la gouache. On passait ensuite les planches sur un banc titre pour l'animation. Un travail d'orfèvre.»

Aujourd'hui, la formation est renommée dans toute l'Europe et le ITAM travaille en étroite collaboration avec les studios. D'ailleurs, des professionnels du milieu interviennent en classe chaque vendredi.

Marc Frising connaît bien les anciens étudiants et aussi leur parcours. «David mène l'une des meilleures carrières. Trois de nos élèves ont été embauchés chez Dreamworks, d'autres chez Universal Pictures, Walt Disney Animation ou Warner Bros. Une de nos anciennes étudiantes a ainsi travaillé sur *Harry Potter*. Aujourd'hui, 75 % des étudiants sortis des dix dernières années sont dans le métier.»

■ Christelle Rainieri

Zoom sur le BTS

Formation

Le programme sur deux ans prépare l'étudiant pour intégrer un studio d'animation et y travailler dans toutes les spécialités de l'animation. Métiers visés: caractérist design, background design, storyboarder, layoutiste, clean-up, animateur, colorisateur, monteur sur ordinateur ou réalisateur.

Admission

Il faut avoir 18 ans minimum et un bac en poche. L'apprentissage est axé sur l'animation. Les étudiants doivent donc avoir un bon niveau graphique. Épreuves d'admission en septembre: une partie pratique (dessin d'après-miroir, perspective, décomposition de mouvement, model-sheet) et une partie entretien avec présentation du portfolio personnel. Pas de frais d'inscription. Toutes les infos sur le BTS sont en ligne à cette adresse.

www.itam.lu/animation

BTS

dessin d'animation

Articles parus dans «La voix» le 23 février 2011

Le BTS Opérateur prépresse

La formation du BTS Opérateur prépresse (anciennement appelée Opérateur médias) offerte au LTAM depuis 2001 est une formation de courte durée de deux ans. Elle a été entièrement réorganisée en 2010 pour harmoniser les diplômes au niveau européen et répondre aux exigences de la certification ECTS.

Cette formation a été accréditée en juin 2011 par un « comité d'accréditation », composé d'experts internationaux qui ont contrôlé et jugé la qualité et l'opportunité de la formation offerte.

Ces cours ainsi restructurés ont remplacé l'ancien système de formation en alternance entreprise/ lycée et prévoient désormais deux périodes de stage réduites à six semaines chacune ainsi qu'une période scolaire allongée composée d'ateliers pratiques.

Description du métier

Le quotidien de l'opérateur prépresse consiste à manipuler, à assembler et à traiter des textes et des images sur ordinateur, selon les règles de l'art, pour la réalisation de produits destinés à l'impression : affiches, livres, magazines, brochures, papiers d'affaires et autres produits d'imprimerie. La mise en forme de documents destinés à la diffusion électronique (e-publishing) fait également partie de ses domaines d'activités.

Le travail de l'opérateur prépresse assure deux fonctions :

- **technique** (la vérification des fichiers et leur mise en conformité) et
- **créative** (la réalisation de produits en rassemblant les informations, textes, images fournis par un client).

Selon ses capacités et les besoins de l'entreprise qui l'engage, il se spécialise éventuellement sur une activité particulière qui constitue sa profession. Selon la taille de l'entreprise et son degré d'expérience, il est soit responsable, soit il travaille en tant qu'exécutant - de façon autonome ou en équipe. Selon ses capacités et points forts, il peut être amené à se spécialiser dans un domaine particulier de son métier et à s'occuper pleinement de cette tâche partielle (p.ex. mise en page, traitement d'images...).

Débouchés

L'opérateur prépresse assure des postes de prépresse en imprimeries, agences de publicité, ateliers graphiques ou services de communication de tout autre organisme (entreprises ayant en leur sein un service graphisme/prépresse : administrations, banques, industrie...).

Organisation des études

Les études sont composées de huit domaines principaux (branches) subdivisés en modules divers :

- Communication (langues)
- Typographie
- Traitement des couleurs
- Traitement des images
- Informatique appliquée
- Workflow graphique
- Projet intégré
- Stage en entreprise

Informations supplémentaires

Site internet : <http://bts.ltam.lu> (> BTS Opérateur prépresse)

Adresse électronique : bts-prepresse@ltam.lu

Le Close-Up 2011 que vous tenez en main a été, comme chaque année depuis 2002, réalisé par les élèves du BTS OP.

Les impressions de Brice Fuhs, étudiant en BTS-génie technique

Close Up: Pour quelles raisons as-tu choisi de suivre la formation BTS-GT ?

Brice Fuhs : J'ai choisi de m'inscrire en BTS-GT, parce que, au premier abord, j'ai trouvé les cours intéressants et variés. Le BTS-GT est une formation innovatrice où l'accent est mis sur la polyvalence. En effet, c'est une formation vraiment unique en son genre au Grand-Duché ! Il fallait donc absolument que je m'y inscrive !

Close Up: Est-ce que le cursus correspond à tes attentes ?

Brice Fuhs : En somme, oui. Il est vrai que comme pour toutes les formations, il y a évidemment des cours que l'on préfère à d'autres, mais je trouve la plupart des cours très intéressants. Et je suis convaincu que la matière vue et traitée en classe jusqu'ici me sera d'une grande utilité à l'avenir.

Close Up: Qu'est-ce qui représente le plus grand défi pour toi ?

Brice Fuhs : Le plus grand défi, à mon avis, c'est de gérer la masse d'informations dispensées dans les différents cours chaque semestre. Je pense qu'il faut aussi avoir la capacité de mettre les savoirs véhiculés par les professeurs dans les différents cours en relation les uns avec les autres afin d'avoir une vue plus globale de la matière. Les semestres sont courts et le programme plutôt chargé. Comme il s'agit d'une formation exigeante, il n'est pas question de se la couler douce.

Visite de la nouvelle centrale de cogénération de la Ville de Diekirch le 1^{er} avril 2011

Le Chef de Service, M. Georges Michels, a présenté aux étudiants de première année du BTS-GT, la structure des services industriels en fournissant des explications sur l'électricité, l'eau, l'antenne collective, le chauffage urbain, la piscine et le hall des sports ainsi que sur la nouvelle cogénération de la Ville de Diekirch.

Jules Bonert



Logo – Workshop

*für die BTS-GT
Studenten, praktische
Umsetzung der Logo-
Kenntnisse*



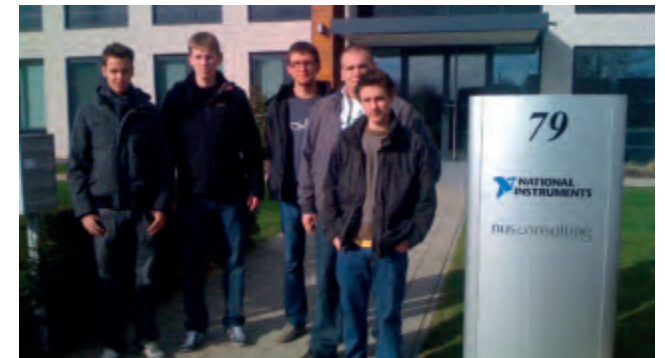
Luxguard 2010

Die Studenten vom
BTS-GT sehen sich die
Glasproduktion an.



Culture Générale

Besuch der Ausstellung „Gëlle Fra“ in Bascharage



National Instruments in Brüssel



Phoenix Contact in Blomberg

2010: Einweihung einer neuen Studienrichtung am LTAM

Nach langen Vorarbeiten konnte das Hochschulministerium am 8. März 2010 die lang ersehnte Reform des Hochschulgesetzes veröffentlichen, auf der neue BTS-Ausbildungen basieren.

Während des Schuljahrs 2009/2010 konnten Claude Bodson, Robert Fisch, Marc Schmit, Yves Wengler und Fabrice Roth, Lehrer am LTAM, einen lang gehegten Traum der Schule verwirklichen und ein „*Brevet de Technicien Supérieur*“ im Fach Informatik entwickeln.

In zwei verschiedenen Phasen wurde die Dokumentation der Ausbildung eingereicht und von einem internationalen Gremium, dem „Comité d'accréditation“, unter die Lupe genommen. In der ersten Phase wurde unsere Idee des BTS Firmen des luxemburgischen Arbeitsmarktes vorgestellt, mit deren Kollaboration der Inhalt und die Struktur der Ausbildung spezifiziert werden konnten. In der zweiten Phase wurde ein fast 80-seitiges Dokument ausgearbeitet, das alle erdenklichen Informationen zur Ausbildung enthält. Nach diesem Verfahren wurde am 24. Juni 2010 von Seiten des Hochschulministeriums verkündet, dass die neue Studienrichtung BTS-Informatik (BTSi) im September 2010 am LTAM starten könne.

Ziele der zweijährigen Ausbildung

Der Inhaber des BTSi-Diploms muss fähig sein, die informatischen Anforderungen verschiedener Benutzer schnell zu verstehen und zu erfüllen. Hierfür ist er in der Lage, effizient mit einer Person Informationen über informatische Themen auszutauschen, um deren Bedürfnisse zu erkennen.

Er arbeitet an der Lösungsplanung und realisiert teilweise oder komplett die Lösung unter Berücksichtigung organisatorischer und technischer Einschränkungen der Situation. Er beteiligt sich an der Installation und Konfiguration von komplexen Systemen, die folgende informatische Gebiete umfassen können:

- Planung, Konfiguration und Absicherung von Netzwerken
- Planung und Inbetriebnahme von dynamischen Web-Seiten
- Planung und Realisierung von Anwendungen
- Installation, Konfiguration und Instandhaltung von Clients und Servers
- Planung, Benutzung und Instandhaltung von Datenbanken

Ausbildung

Die Ausbildung ist sehr praktisch orientiert, der erlernte theoretische Stoff wird in vielen praktischen Übungen gefestigt und vertieft. Die unterrichteten Inhalte sind auf dem neuesten Stand und bereiten die Studenten in vielen Gebieten auf Industriezertifizierungen (Cisco CCNA, Microsoft MCITP, LPIC, W3Schools, Zend, MySQL, Sun Certified Programmer for the Java Platform, ...) vor.

Eine genauere Auflistung der Unterrichtsinhalte findet sich unter <http://bts.ltam.lu>.

Die Ausbildung rundet ein 12-wöchiges Praktikum ab, in dem die Studenten ihr erlerntes Wissen in einer professionellen Umgebung einsetzen und vertiefen können.

Betriebssysteme

Kommentar von Fabrice Roth, Koordinator vom BTSi und Dozent im Fach Betriebssysteme

Dem ersten Semester des BTSi sah ich mit gemischten Gefühlen entgegen. Als im Juni 2010 offiziell wurde, dass die Ausbildung im September starten würde, war ich zwar froh darüber, dass unsere anstrengenden Vorarbeiten belohnt würden, mir war aber auch klar, dass nun eine ganz andere Aufgabe auf uns Lehrer zukommen würde, nämlich das Vorbereiten und Unterrichten von hochspezialisiertem Wissen.

Bei mir stand im ersten Semester das Modul Installation und Konfiguration eines Microsoft Windows Clients auf dem Programm, das vier Unterrichtsstunden pro Woche umfasste. Mit 5 ECTS-Punkten war der erwartete Arbeitsaufwand der Studenten auf mehr oder weniger 150 Stunden festgelegt.

Die Vorlesung wurde von mir so organisiert, dass sich die Studenten durch Einlesen in die Materie auf jede Stunde vorbereiten mussten. Meine Arbeit bestand darin, eine stark komprimierte Zusammenfassung zu erstellen und praktische Übungen zu präsentieren und zu begleiten. Dieser lakonisch formulierte Satz hat mich wöchentlich über zehn Stunden Vorbereitung gekostet. Ich musste mich zuerst in die für mich absolut neue Materie einarbeiten und diese anschließend pädagogisch aufbereiten.

Dass das offizielle englische Buch von Microsoft Press viele Fehler enthält, hat mir die Arbeit nicht erleichtert; einige Fehler wurden sogar von den Studenten selbst gefunden. Über die Motivation der Studenten für dieses Modul war ich positiv überrascht. Organisatorische Probleme wurden schnell beseitigt. Bei technischen Problemen halfen die Studenten, das Unterrichtssystem zu verbessern, und sammelten dadurch weitere Erfahrungen.

Trois étudiants du BTS Informatique détiennent la certification MCTS



Le 16 février 2011, les étudiants du BTS Informatique se sont soumis à l'examen MCTS (Microsoft® Certified Technology Specialist) : Windows 7, Configuration.

Les professeurs du BTS Informatique sont heureux de pouvoir annoncer que trois étudiants ont réussi l'examen reconnu mondialement par le marché de l'industrie. L'examen en langue anglaise, élaboré par PROMETRIC (une firme indépendante et implémentée mondialement) a été effectué

dans des locaux de firmes externes sous « *haute surveillance* ».

Selon Microsoft, « la série Technologie confirme les connaissances techniques fondamentales des technologies Microsoft. Les certifications de la série Technologie permettent aux professionnels de cibler des technologies spécifiques et de se distinguer par une connaissance approfondie et une solide expertise des différentes technologies avec lesquelles ils travaillent. Les spécialistes des technologies Microsoft sont capables de mettre en œuvre, de construire, de dépanner et de déboguer une technologie Microsoft particulière. »

Le cours « *Installation und Konfiguration eines Microsoft Windows Clients* », enseigné pendant le premier semestre, a aidé les étudiants à acquérir en partie les savoirs requis en vue de l'obtention de cette certification. La motivation des élèves était telle, qu'ils ont accepté de faire un surplus de travail et de faire des efforts considérables afin de passer cet examen. Toutes mes félicitations !

Fabrice Roth

Das Modul bereitete auf die Microsoft Zertifizierung Microsoft® Certified Technology Specialist: Windows 7, Configuration vor und war sehr praktisch orientiert. Der Titel der Zertifizierung ist zum Teil irreführend, da man sehr wenig oberflächliche Konfigurationen von Windows vornimmt, sondern eher auf großbetrieblich orientierte automatisierte Konfigurationen eingeht.

Ich bin sehr stolz auf „meinen“ ersten Jahrgang, der alle Klausuren und Examen des ersten Semesters BTSi bestanden hat, ohne sich bei irgendwelchen Vorgängern informieren zu können. Auf diesem Weg sei den Studnten nochmals von ganzem Herzen gratuliert!

„*Noch stolzer*“ macht mich, dass meine Studenten neben den erforderlichen Klausuren den Mut hatten, sich einigen Industriezertifizierungen zu unterziehen. So können alle W3School certified und drei Studenten Microsoft® Certified Technology Specialist Zertifizierungen vorweisen, was sowohl die Leistungsfähigkeit der Studenten als auch die Qualität des Unterrichts belegt.

Da ich selbst zusammen mit den Studenten die Microsoft Zertifizierung erworben habe, kann ich ihren Vorbereitungsaufwand einschätzen und bewundern.

Zum Abschluss möchte ich nur sagen: Weiter so!

Technologies Web

*Commentaire de Schmit Marc,
enseignant des technologies Web :*

Lors du premier semestre, les étudiants ont été confrontés à de multiples nouveautés. Outre les contenus qui ont été enseignés à un rythme nettement plus élevé que lors de leurs études au lycée technique, ils ont dû franchir la barrière des langues.

La partie majeure du cours a porté sur le développement de pages internet statiques au standard XHTML 1.0 Strict. Cependant une importance essentielle a été apportée à la planification, au suivi, à l'ergonomie et à l'accessibilité de telles pages web. Les formatages ont été réalisés en utilisant des finesses de la technologie CSS. La langue anglaise était la langue véhiculaire pour cette partie du cours comme le support du cours est un livre anglais. Les étudiants ont été sensibilisés sur l'accessibilité lors d'un séminaire de Monsieur Roger Hoffmann, président de la Fondation Lëtzebuurger Blannevereengung.

A la fin du trimestre, les étudiants ont passé avec succès la certification W3Schools (X)HTML et ils sont maintenant tous „W3Schools certified HTML Developer“ avec la mention excellence. Toutes mes félicitations !

Ensuite, ils ont appris à créer des sites dynamiques en utilisant le langage Javascript et en y intégrant les nouveautés de HTML5. Le couronnement était certainement la création d'un programme de dessin, parfois même en version orientée objet. Il reste à souligner que certains des étudiants ont fait, sur leur propre initiative, la certification W3Schools Javascript.

La configuration d'un serveur Web avec base de données fut un deuxième volet qui a été abordé en langue française.

Finalement, les étudiants ont réalisé des présentations en langue française et en coopération avec le titulaire du cours de français sur différents systèmes de gestion de contenus (Content Management Systems : Joomla, Drupal, Wordpress et Typo3).

Voici les impressions du professeur de communication française, Monsieur Pascal Pasciolla :
« Il est tout à fait remarquable que nos étudiants se soient tous, sans exception, déclarés totalement « imperméables » à la langue française au début de l'année. Au grand dam de leur professeur de communication française comme on peut se l'imaginer. Quelques mois et plusieurs exercices de présentation plus tard, plus personne n'hésite à recourir à la langue française pour présenter un projet. Ce gain de confiance en soi se traduit évidemment par une amélioration spectaculaire du niveau des étudiants entraînant à nouveau un bonus de confiance. Il va de soi que cela doit être l'un des buts d'un cours de communication professionnelle : sur le marché du travail, se présenter, présenter un projet, prendre la parole lors d'une réunion se révèlent être des compétences clés. »

Leur projet final du premier semestre était la création d'un portfolio en ligne sur un site public servant à présenter leur curriculum vitae et les projets qu'ils ont réalisés au cours du premier semestre. Ce site public doit être continuellement actualisé durant leur formation.

Le deuxième semestre est uniquement consacré à l'étude approfondie du langage PHP (langage de programmation côté serveur servant à créer des pages dynamiques orientées objets et avec accès aux bases de données), afin de préparer les étudiants à la certification industrielle offerte par ZEND.

Une coopération de plusieurs enseignants du BTS a permis d'organiser une simulation d'entretiens d'embauche avec des représentants de l'entreprise VOX. Les étudiants ont très bien réussi cet exercice et les recruteurs de VOX ont, eux aussi, manifesté leur satisfaction, à tel point qu'ils ont proposé de refaire le même exercice en fin de formation.

Dans ma carrière d'enseignant j'ai rarement vu des étudiants aussi motivés. Je juge que cette motivation est due au fait que les cours sont essentiellement dispensés sous forme d'exercices et de projets, sans pour autant négliger des aspects théoriques. Cette implication et cette motivation des étudiants compensent de loin les temps de préparation (et de mise à jour de mes connaissances). Ainsi, je me réjouis déjà des semestres à venir, lesquels seront consacrés à des techniques comme AJAX, les templates, le ZEND Framework et la sécurité de sites web.

Marc Schmit

Kommentar der BTS IF-Studenten des ersten Jahrgangs

Die Notwendigkeit, spezialisiertes Fachpersonal auf den Markt zu bringen, rief die neuen BTS-Ausbildungen hervor, die während zwei Jahren am Lycée technique des Arts et Métiers unterrichtet werden. Als erste Studentengruppe dieser noch recht jungfräulichen Studienrichtung wollen wir ein wenig von den Erfahrungen berichten, die wir in unserem ersten Jahr gemeinsam gesammelt haben.

Beginnen wir zunächst mit ein paar Fragen, die sich einige von euch bestimmt bereits gestellt haben:

Wieso soll man BTS Informatik studieren?

Wenn man nicht an einer theoretischen Ausbildung interessiert ist, sondern gleich auf die Arbeitswelt vorbereitet werden möchte, ist man hier richtig.

Im BTSi wird nur die notwendigste Theorie vermittelt und dann lernen die Studenten nach dem Prinzip „*learning by doing*“.

Was lerne ich im BTS Informatik?

Wie bereits erwähnt, wurde diese Ausbildung direkt auf die Arbeitswelt zugeschnitten. Insofern werden viele praktische Anwendungen im Bereich Informatik gelehrt und es wird versucht, so weit wie möglich auf abstrakte oder gar rein theoretische Kurse zu verzichten. Ziel vieler Module ist es, auf weltweit anerkannte Industrie-Zertifikationen vorzubereiten.

Projekte, die im ersten Jahr realisiert wurden

Programmation orientée objet Java: UWE (Ultimate Workflow Editor)

UWE stellt einen Workflow Designer dar, der es ermöglicht, auf einfachste Weise komplexe, serverbasierte Skripte zu erstellen und auszuführen. Unter anderem stellt er ein Interface zur Verwaltung der Nutzer sowie deren Zugriffsrechte zur Verfügung.

Client Side Scripting: Web Page Project

Um uns perfekt auf die Zertifizierung von W3Schools vorzubereiten sowie unsere XHTML, CSS und Java-Fähigkeiten zu testen, wurde im Client Side Scripting Kurs jeder Student beauftragt, eine Homepage zu erstellen, auf der er sich selbst vorstellen sollte.

Diese sind erreichbar unter:	Steines Fabien	http://steines-fabien.unlimitedtree.net
	Rzeczkowski Marcin	http://rzema.rz.funpic.org/v2/
	Theisen Roland	http://roland-theisen.bplaced.net/
	Menghi Sam	http://www.sam-menghi.co.cc

Bases de données: Datenbank für Umfragen und Prüfungen

In den Datenbanken arbeiten wir momentan an einem Programm, das alle möglichen Arten von Tests erstellen und auswerten kann. Schüler und Studenten können sich in dieses Programm einloggen und die ihnen zugeteilten Tests lösen.

Studenten kommentieren den BTS Informatik:

Theisen Roland

Persönlich habe ich ein Jahr an der Universität in Kaiserslautern studiert. Jedoch hat sich herausgestellt, dass ein Studium nicht das Richtige für mich ist. Als ich dann vom BTSi erfahren habe, habe ich mich darüber informiert und mir ist klar geworden, dass diese Ausbildung eigentlich das darstellt, was ich mir von der Universität erwartet hatte. Nach einem Jahr kann ich sagen, dass ich meine Entscheidung nicht bereut habe und dass ich froh bin, diesen Weg gewählt zu haben.

Menghi Sam

Diese Ausbildung ist ideal für mich. Interessante und aktuelle Themen aus den Bereichen Programmieren, Web Design, Netzwerke, Datenbanken und Betriebssysteme werden behandelt. In all diesen Bereichen hat man die Möglichkeit, weltweit anerkannte Zertifizierungen zu erwerben. Dazu herrscht im BTSi ein optimales Arbeitsklima, es gibt gutes Arbeitsmaterial und viele praktische Übungen.

Rzeczkowski Marcin

Das erste Jahr im BTSi hat mir sehr viel Spaß gemacht. Hier wird man sehr gut auf das Berufsleben vorbereitet. Ich würde jedem, der sich für Informatik interessiert, und zwar mehr für die Praxis als für die Theorie, den BTSi empfehlen.

Specials im Rahmen des BTSi

Microsoft:	<i>Präsentation über Licencing</i>
BTS OP:	<i>Crashkurs in Adobe Photoshop</i>
Orange:	<i>Vortragsgespräche</i>
Netcore:	<i>4S for Cloud</i>

Vorbereitete Industriezertifikationen (erstes und zweites Semester)

W3Schools:	<i>HTML, CSS und JavaScript</i>
Microsoft:	<i>70-680 Configuring Windows 7</i>
Cisco:	<i>CCNA Exploration</i>
Zend:	<i>PHP Zertifizierung</i>
LPIC:	<i>101 Course 1</i>



Zielsetzung der Vereinigung LUXSKILL ist es, Nachwuchs-Fachkräfte (bis 21 Jahre) aus Handwerk, Handel und Industrie zu unterstützen und bestens auf Welt- und Europameisterschaften vorzubereiten.

Die nationalen Berufsmeisterschaften fanden vom 2. bis 5. Mai 2011 im CNFPC in Esch/Alzette statt.

Zwei Schüler unserer Mechatroniker-Klasse 02MI stellten sich der Herausforderung und nahmen am nationalen Mechatronik-Wettbewerb teil.

Pit Meckel und Frederic Servais mussten den Aufbau, die Inbetriebnahme und die Programmierung einer Sortieranlage durchführen.

Glückwunsch an die beiden Schüler, die den Wettbewerb siegreich beendeten!

Georges Gloesener



